



"Une séance, c'est un objectif à transmettre, pas une suite d'exercices..."

Par **Alain PASCALOU**

Recruteur pour le compte de l'AJ Auxerre, et ancien Directeur Technique du Mans FC.

# 5 erreurs que vous ne commettrez



*Ne corrigez pas le "fautif" en arrêtant systématiquement l'ensemble du groupe ! L'action est toujours plus efficace que les longs discours...*

**Savoir être et savoir faire.** La séance représente un acte pédagogique. Considérée comme telle, elle réclame une attention toute particulière afin que les ressources humaines, matérielles ou méthodologiques soient utilisées à bon escient. Malgré tout, comme pour les joueurs, les erreurs font partie du parcours de l'éducateur. Elles sont même considérées comme le premier pas vers sa réussite, à condition qu'il s'en serve pour analyser, comprendre, s'évaluer et faire évoluer ses pratiques... Pour autant, certaines de ces erreurs demeurent évitables. Et le fait de les anticiper reste un gage de progression "sans frais" pour l'éducateur. Balayons ensemble cinq d'entre elles.

1

## NE PAS PREPARER SA SÉANCE

Echafauder correctement sa séance s'avère capital. La préparation apporte de la crédibilité auprès de vos joueurs. Cela permet qui plus est de vous concentrer uniquement, pendant 1h30, sur votre action pédagogique et la volonté de faire progresser. Préparer une séance n'est pas, à mon sens, le plus compliqué. Ce qui est difficile, c'est l'enchevêtrement de toutes les qualités sollicitées (techniques, physiques, tactiques...) et la prise en compte du contexte (jour par rapport au match, au programme...). Voilà pourquoi l'éducateur que vous êtes doit se ménager du temps en amont de la séance pour gommer toutes les zones d'ombre, et ainsi optimiser son intervention. D'où la nécessité de déterminer des objectifs précis qui donneront un sens concret et

cohérent à votre préparation. N'oubliez jamais que l'objectif bien ciblé pour votre groupe est plus important que le choix de l'exercice ! Si vous tenez votre objectif, votre exercice, vous le trouverez !

2

## NE PAS UTILISER LE MATERIEL ADEQUAT

Le matériel et son utilisation sont des moyens pour atteindre les objectifs d'entraînement fixés. Sans matériel adéquat, difficile d'être efficace sur le plan pédagogique. L'aménagement d'un terrain, par exemple, peut influencer le comportement des joueurs : si vous ne possédez pas de buts, vous n'obtiendrez pas de frappes ! Il convient donc, dans un premier temps, de sensibiliser vos dirigeants sur la nécessité

# plus cette saison !

de pouvoir utiliser un matériel ciblé et conforme à vos attentes. Ce même matériel ne saurait être un frein, voire un obstacle, à votre travail ! Enfin, l'emploi de couleurs (pour rendre les ateliers plus attrayants), la matérialisation correcte et cohérente des surfaces de jeu (grands cônes aux 4 coins pour une meilleure visualisation de la part des plus petits), la présence de sources de ballons pour optimiser les temps de pratique, ou encore l'utilisation pertinente des lignes de terrain sont autant d'éléments à prendre en considération dans la mise en place du "matos". L'intérêt de bien matérialiser le terrain réside aussi dans le fait d'éviter trop de consignes verbales, grâce à des repères visuels clairs.

3

## SE MONTRER OMNIPRESENT DANS L'ANIMATION

Une séance, c'est un objectif à transmettre, pas une suite d'exercices... Or, effrayé par le "vide", l'éducateur peut commettre 2 types d'erreurs : avoir tendance à "empiler" les exercices et situations sans cheminement cohérent, et avoir tendance parfois à se réfugier dans l'animation, devenant alors omniprésent. Trop présent en tout cas pour être efficace d'un point de vue pédagogique. Bref, il ne fait que parler, crier, commenter, téléguider, arrêter, corriger... Rappelons-nous qu'éduquer est une relation à l'autre : au groupe, à un joueur. L'éducateur est un accompagnant privilégié. Dès lors, il devient fondamental de sortir de l'assistantat ou de la dépendance : accompagner sans aller trop loin, ne pas faire à la place de... Laissez le temps aux joueurs d'expérimenter pour assimiler ! Dans le même ordre d'idée, une bonne séance doit respecter une certaine logique de continuité, comme l'activité football le réclame. Il est donc conseillé de corriger le "fautif" sans arrêter systématiquement l'ensemble du groupe. N'oubliez jamais que l'action est toujours plus efficace que les longs discours... Alors faites et laissez jouer ! Et rappelez les grands principes pendant les temps de repos.

4

## NE PAS RESTER SOI-MEME

A l'inverse du point précédent, il arrive que certains d'entre vous "subissent" la séance et, du coup, s'éloignent de leurs joueurs. C'est le cas parfois, chez les éducateurs débutants. D'où la nécessité de rester dans l'action et non pas se diluer dans un staff trop volumineux. Ceci s'apparente à un réel enjeu à la progression de l'éducateur. D'autre part, il est important que ce dernier ne cherche pas à jouer un rôle face aux pratiquants : ne pas sur-jouer, ne pas déjouer... Il peut être gentil, enthousiaste, mais surtout... lui-même ! Dans un premier temps, le savoir-être s'avère beaucoup plus important que le savoir-faire. Peu importe le niveau, les valeurs restent les mêmes : "être" avec le groupe, "être" avec les autres, la passion, le plaisir d'entraîner, de manager, de s'investir... Ne vous inventez pas un personnage, restez vous-même !

5

## S'ELOIGNER MALGRE SOI DE SON GROUPE

Pour être efficace, l'éducateur doit agir avec force et conviction. Un de ses objectifs pédagogiques est que chacun de ses joueurs soit persuadé de pouvoir aller plus loin, de progresser avec son coach. Cet aspect, capital et décisif, précède le savoir-faire... L'éducateur ne peut pas lâcher car l'humain, et donc le joueur, apprend à tout âge. Toujours considérer que le garçon ou la fille face à vous est un être global et non morcelé, qui doit être appréhendé dans toute sa dimension personnelle et pas simplement technique. Reste que cette force de conviction peut être remise en cause par deux types d'erreurs. Premièrement, ne jamais humilier un joueur devant le groupe, sous peine d'être définitivement rejeté par le premier. Le mieux est de le rencontrer individuellement et d'appliquer la méthode : "positif-négatif-positif" où le départ fait état de ses qualités, avant que le problème ne soit évoqué, puis enfin que des perspectives d'avenir lui soient proposées. Deuxièmement, l'éducateur doit assumer son rôle et répondre aux attentes du groupe. Eviter le conflit, laisser aller les choses, nier, faire semblant... sont autant d'erreurs qui éloignent l'éducateur de son groupe. Son rôle consiste à anticiper les choses, pas à les subir. ■

## LES 3 TEMPS FORTS DE LA SÉANCE

**1- Un AVANT** car il faut se définir un objectif clair et ciblé selon un programme, une progression, le jour de la séance, une échéance particulière... En fonction de cela, il devient nécessaire de trouver les moyens au travers d'exercices, situations ou formes jouées qui vont s'enchaîner en harmonie et en progression.

**2- Un PENDANT** où l'éducateur doit être à l'écoute, ouvrir grand ses yeux et ses oreilles, vivre les situations et évaluer si elles sont adaptées. Puis, il devra se questionner : faut-il varier une consigne ? Faut-il modifier un espace ? Une zone ?... Il devra adopter une attitude pédagogique en correspondance avec sa personnalité profonde, et son expérience.

**3- Un APRES** pour faire un bilan et un retour de la séance : avec son groupe, avec un joueur en particulier, mais aussi avec soi-même. Il est fort utile de noter ses entraînements, ses ressentis, l'adaptation des situations choisies, la dose physiologique et technique chez chacun de ses joueurs, etc. Globalement, ces notes lui permettront de constituer un cahier d'entraînement visant à se repérer et lui permettant d'avancer dans sa pratique et son expérience. On ne progresse pas en pratiquant toujours à l'aveugle !